

Zeitschrift: Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes

Band: 48 (1940)

Heft: 11

Artikel: Une visite à la pharmacie d'un E.S.M.

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-973026>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

DAS ROTE KREUZ

LA CROIX-ROUGE

Croce-Rossa

Organ des Schweizerischen Roten Kreuzes
und des Schweizerischen Samariterbundes.

Organe officiel de la Croix-Rouge suisse
et de l'Alliance suisse des Samaritains.



Crusch-Cotschna

Organo della Croce-Rossa svizzera e
della Federazione svizzera dei Samaritani.

Organ da la Crusch-Cotschna svizra e
da la Lia svizra dals Samaritains.

Herausgegeben vom Schweizerischen Roten Kreuz - Edité par la Croix-Rouge suisse - Pubblicato dalla Croce-Rossa svizzera - Edit da la Crusch-Cotschna svizra

Rotkreuzchefarzt - Médecin en chef de la Croix-Rouge - Medico in capo della Croce-Rossa

Gedenket der Sammlung für
die Schweiz. Nationalspende
und das Schweiz. Rote Kreuz!



Sammelstelle des Roten Kreuzes für Spitalwäsche

Une visite à la pharmacie d'un E. S. M.

J'écris «pharmacie», parce que c'est là l'appellation que l'on a placée sur la porte d'entrée: mais à tout prendre, c'est plus que ça: c'est à la fois la pharmacie principale de l'E. S. M. . . . et le centre de ravitaillement en produits pharmaceutiques, comme en matériel sanitaire d'ordonnance non seulement de l'E. S. M. . . . , mais de nombreux corps de troupes.

C'est donc tout un monde auquel le terme restrictif de «pharmacie» ressemble comme un parent peu fortuné.

Le capitaine qui me reçoit a le sourire. Il a l'air enchanté d'avoir enfin un témoin à qui montrer par le menu ce qui est un peu sa création.

Car ce chef n'a reçu que des locaux vides. Il a fallu tout installer, avec des moyens de fortune, en poussant à la stricte économie. On improvisa, et fort bien, grâce à la main d'œuvre militaire; où il y a des

menuisiers, des mécaniciens, des gens de métier. On consolida les planchers, retapissa certains locaux; puis on construisit des rayons, des tables, des rayons encore, des rayons toujours, de quoi recevoir tout ce qui peut convenir à un hôpital. Car il y a là des montagnes de couvertures et des monticules de cachets d'aspirine; et de la verrerie, de la porcelaine, des ustensiles, des matières de base disponibles sur première réquisition. Il a fallu loger tout cela, le ranger, dans un ordre impeccable, à portée de main sans presque faire appel à la caisse.

Et ce tour de force a été réalisé pour l'excellent fonctionnement de cette pharmacie modèle.

Le plus satisfait de cette prouesse est le capitaine lui-même qui veut bien, sans que je l'en prie, me faire faire ce qu'il appelle «le tour du propriétaire».

Nous parlons du cœur même de la maison: «la pharmacie», car il y en a une ici, avec ses fioles, ses pots, ses mortiers et ses balances.

L'E. S. M. ... exige des médicaments, tous les jours, des potions, des pilules, des thés, qu'il faut confectionner et qu'on livre contre des «bons». C'est la pharmacie classique, mais qui voit grand, les exigences de la troupe étant nombreuses.

De là, nous pénétrons dans les divers dépôts où l'on viendra puiser au fur et à mesure des expéditions: produits patentés, spécialités pharmaceutiques, matériel divers, lingerie, verrerie. Je note au passage que les tubes de pommade Bourget rempliraient un sac de 100 kilos; ce tiroir, profond comme une cave, est une réserve de pommade de zinc; ici, un monticule, c'est du leucoplaste en petits étuis rouges. Et il y a des armoires, avec de petites machines rébarbatives, des aiguilles, des ampoules, des thermomètres, des trousseaux, brrr!

On respire mieux à la lingerie, plus près de nous par son aspect domestique. Il y a là des provisions suffisantes pour un bataillon. Les draps de lit, rangés en piles, ont l'air de paquets de neige ramassés à la pelle.

— Savez-vous que, jusqu'ici, nous en avons fourni plus de 12'000.
— Et d'où les recevez-vous?

— De partout, quelques-uns ont été recueillis à la population. D'autres nous viennent du dépôt de la Croix-Rouge et d'ailleurs.

Chemises, taies d'oreillers, sarreaux, mouchoirs de poches, ont aussi leurs casiers, qui jettent sur tout ce blanc des couleurs pittoresques.

La «verrière» serait aimable si elle ne contenait tant de bocaux bicornus, de récipients dont la destination nous échappe. Quel assortiment, quelle variété dans les formes et les dimensions.

«Défense absolue de fumer!» C'est la chambre aux produits chimiques, celle qu'on ne visite que de loin quand on a encore quelque intérêt à tenir à la vie. Il y a là des matières inflammables, des corrosifs, mais tout est si bien gardé, si bien emballé aussi, qu'on fait sourire quand on parle de danger.

J'ai gardé, comme le gros morceau de ma tournée, le dépôt des couvertures. Une montagne de laine grise, à laquelle on puise comme dans une carrière.

— Il arrive, me dit mon cicerone, qu'on nous en réclame par centaines à la fois, par milliers, même, par grand froid. Et il ne faut pas se faire prier: le soldat ne saurait attendre.

Et nous voici de retour à notre point de départ, la «pharmacie» où se font les expéditions.

— Celles-ci, me dit le capitaine, se font deux fois par jour, soit par paquets, soit par colis divers, soit par caisses, car nous constituons nous-mêmes nos emballages, avec les caisses que nous avons reçues pleines de marchandises. Car ici, rien ne se perd: nous récupérons aussi bien les emballages de bois que les papiers ou les ficelles. Tout ce qui a servi, sert à nouveau, selon les principes d'une stricte économie.

— Tous ces factages se font par votre personnel?

— Sans doute! il est stylé pour ça. Jusqu'ici nous avons expédié plus de 98'000 kilos de marchandises: un petit train complet. Il est juste de dire que nous avons été fort bien secondés. Au point de vue du ravitaillement, nous n'avons que des félicitations à adresser au pharmacien-chef.

Quant au personnel, il mérite tous les éloges, tant pour sa compréhension que pour la célérité qu'il apporte à exécuter les ordres reçus. Vous pouvez le dire.

J'ai promis. C'est fait.

(Journal de Montreux.)

Ausgabe von Bundesfeiermarken 1940

Für das laufende Jahr ist die Ausgabe einer Serie von vier verschiedenen Bundesfeiermarken vorgesehen, die schon auf den 20. März erscheinen werden. Als Markenbilder wurden bekannte Denkmäler aus der Schweizergeschichte verwendet und der Verkauf der Marken erfolgt unter dem Motto «Für unsere Soldaten» zu folgenden Preisen:

Sempach,	Taxwert	5 Rp.,	grün,	Verkaufspreis	10 Rp.
Giornico,	>	10 >	orangebraun,	>	15 >
Calven,	>	20 >	rot,	>	25 >
Les Rangiers,	>	30 >	blau,	>	40 >

Die Marken werden an allen Postschaltern und durch die vom Schweiz. Bundesfeierkomitee bestimmten Organisationen vom 20. März bis zum 15. August 1940 verkauft. Vorher sind die Marken ungültig und dürfen daher unter keinen Umständen verkauft werden. Die Marken haben Frankaturgültigkeit bis zum 30. November 1940 und können für alle mit Marken zu frankierenden Postsendungen nach dem In- und Auslande verwendet werden.

Die diesjährige Bundesfeieraktion wird zugunsten der Nationalspende, des Schweiz. Roten Kreuzes und der notleidenden Wehrmannsfamilien durchgeführt. Wer daher Bundesfeiermarken kauft und verwendet, unterstützt ein äusserst wichtiges vaterländisches Hilfswerk.

Emission

de timbres-poste de la Fête nationale 1940

L'administration des postes émettra cette année une série de quatre timbres de la Fête nationale, qui paraîtront déjà le 20 mars. Chacun des timbres représente un monument connu de l'histoire suisse; la vente a lieu sous la devise «Pour nos soldats», aux prix suivants:

Sempach,	valeur d'affranchissement	5 cts. vert,	prix de vente	10 cts.
Giornico,	>	10 >	brun orange	> > > 15 >
Calven,	>	20 >	rouge	> > > 25 >
Les Rangiers,	>	30 >	bleu	> > > 40 >

Les timbres seront vendus du 20 mars au 15 août 1940, aux guichets postaux et par les organisations privées désignées par le comité suisse de la Fête nationale. Avant le 20 mars, ces timbres n'ont aucune validité d'affranchissement et ne doivent donc être vendus sous aucun prétexte. Ils sont valables jusqu'au 30 novembre 1940 et peuvent servir à affranchir tous les envois postaux dont l'affranchissement doit être représenté en timbres-poste, à destination de la Suisse et de l'étranger.

Cette année, l'action du comité de la Fête nationale a lieu en faveur du don national, de la Croix-Rouge suisse et des familles de militaires dans le besoin. En achetant et en employant les timbres de la Fête nationale, on soutient donc une grande œuvre patriotique d'entraide.

Emissione

di francobolli della Festa nazionale 1940

E' prevista, quest'anno, l'emissione di una serie di quattro diversi francobolli della Festa nazionale, i quali appariranno già il 20 marzo. Quale soggetto, furono scelti monumenti ricordanti fatti della storia svizzera. La vendita di questi francobolli avviene sotto il motto «Per i nostri soldati». Trattasi dei valori seguenti:

Sempach,	val. d'affrancazione	5 ct. verde,	prezzo di vendita	10 ct.
Giornico,	>	10 >	bruno-arancio,	> > > 15 >
Calven,	>	20 >	rosso,	> > > 25 >
Les Rangiers,	>	30 >	azzurro,	> > > 40 >

Questi francobolli sono venduti a tutti gli sportelli postali e per cura di organizzazioni designate dal Comitato svizzero per la Festa nazionale. Il loro periodo di vendita va dal 20 marzo al 15 agosto 1940. Prima del 20 marzo i francobolli non sono ammessi per l'affrancazione postale e non possono perciò essere venduti in nessuna circostanza. I francobolli sono valevoli fino al 30 novembre 1940 e possono servire per affrancare invii di qualsiasi specie destinati alla Svizzera e all'estero.

Quest'anno, l'azione della Festa nazionale andrà a favore del Dono nazionale, della Croce Rossa e di famiglie di militi bisognose. Comprando e impiegando i francobolli della Festa nazionale si sostiene dunque un'opera altamente patriottica.

La catastrophe d'Anatolie

La Turquie partageait avec la Finlande, dès le début d'année, l'intérêt premier des actualités mondiales. D'un côté, c'est la catastrophe provoquée par les éléments en mouvement qui sèment la ruine et la mort; de l'autre, c'est l'homme qui est cause des désastres. Mais partout la Croix-Rouge œuvre, secourt, assiste.

Les multiples tremblements de terre d'Anatolie, qui ont désolé de vastes territoires de l'Arménie turque, et ont causé des milliers de victimes, ont attiré l'attention des hommes sur la remarquable activité humanitaire de la Société du Croissant-Rouge turc.

Il est difficile, aujourd'hui encore, d'estimer avec précision l'étendue des ravages: les voies de communication coupées, la disparition de nombreux villages et les abondantes chutes de neige survenues immédiatement après le premier séisme, ont singulièrement diminué les possibilités d'investigation précise, de même qu'elles ont entravé les travaux de recherches et de secours. M. de Rougé, secrétaire général de la Ligue des sociétés de la Croix-Rouge, qui, dans cette mission représente aussi le Comité international de la Croix-Rouge, s'était rendu à Ankara et communiqua en date du 8 janvier que le nombre des morts était de 23'150, celui des blessés de 8030, et que l'on compte 26'290 maisons et bâtiments détruits. Les besoins du Croissant-Rouge turc pour son action de secours consistaient particulièrement en ambulances automobiles, tentes, brancards, couvertures de laine et pansements.

La Société du Croissant-Rouge turc, qui se voit confier dans ces jours d'épreuve une grande partie de l'œuvre de secours et d'assistance aux sinistrés, compte à l'heure actuelle un peu plus de 150'000 membres adultes. Fondée en 1868 (an 1284 de l'hégire), elle était reconnue officiellement moins de deux mois plus tard par le Comité international de Genève. Depuis lors, elle n'a fait que se développer et comprend actuellement soixante comités régionaux et cent cinquante-et-un sous-